

Formation à la connaissance des contemporains

Obstacles à la foi - Bible et Science

La raison scientifique est-elle une bonne raison de ne pas croire ?

On a tous en tête l'histoire de Galilée la manière dont elle a été utilisée pour discréditer la Bible et la foi chrétienne.

Dans une première partie on va évoquer cette affaire

Rappel des faits

Luther est mort depuis 18 ans quand Galilée vient au monde.

Deux thèses s'affrontent : Aristote, tout tourne autour de la terre et Copernic, c'est la terre qui tourne autour du soleil.

à 28 ans Galilée est professeur de mécanique appliquée et d'astronomie à Padoue en Vénétie et dans ses convictions il a opté pour la thèse de Copernic

à 46 ans il quitte Venise pour Florence, c'est important parce qu'à Venise la culture permet une grande liberté de pensée ce qui n'est pas le cas à Florence.

en 1616 il a 52 ans, ses ouvrages sont censurés. Cette censure n'est pas le résultat d'une opposition révélation - science mais d'une opposition entre hommes de science.

Galilée est un homme entier qui entre en conflit ouvert avec ses adversaires, il les pourfend, les ridiculise. Ses adversaires incapables de lui tenir tête avec des arguments scientifiques l'attaquent sur le plan théologique et là ils trouvent une faille. Galilée au lieu de rester dans le domaine de la science en élaborant des hypothèses, se place dans le domaine de la foi car il est aussi théologien. Il ne fait pas de différence entre : cosmologie *discours sur le cosmos* et cosmogonie *révélation de Dieu sur le cosmos*.

On se sert de cela pour justifier la censure et le théologien le plus éclairé ne peut donner tort à l'église.

Galilée qui est un homme de foi, cède et accepte la censure, néanmoins beaucoup de gens lui reste acquis dont un certain cardinal Barbérini qui deviendra le pape Urbain VIII.

Tout semble sourire à nouveau à Galilée. Le nouveau pape lui confie la rédaction d'un ouvrage qui doit faire la lumière sur les deux courants de pensée.

Que fait Galilée ? Au lieu de faire un ouvrage objectif tel que le pape le demande, il fait un ouvrage polémique dans lequel il ridiculise les adversaires de Copernic. Il met en scène un personnage qu'il nomme *Simplet* et il le charge. Catastrophe, le pape croit se reconnaître, il se sent ridiculisé, il est furieux.

A cela se rajoute le fait que la réforme gagne du terrain et les Jésuites toujours partisans du conformisme intellectuel enfoncent le clou en accusant Urbain VIII de sympathie pour les idées de la réforme. Le pape est piégé, c'est la condamnation de Galilée à la prison à vie. Cette peine est rapidement transformée en assignation à résidence. Galilée meurt quelques années après.

Premier constat quand on instrumentalise l'affaire Galilée on fait une erreur logique.

Deuxièmement on peut considérer que Galilée a buté sur deux points l'un qui relève de la méthodologie : faire la différence entre la méthode scientifique et l'approche théologique et l'autre qui relève du relationnel et de la morale : mépris de ses adversaires et de l'autorité.

Fort de cela nous allons faire deux approches de la chose une approche méthodologique et une approche morale.

1 Approche méthodologique

Sur le plan technique, dans tout ce qui touche les sciences d'étude des systèmes et de la méthodologie, tout repose sur la distinction entre la finalité et le processus.

Alors que la première répond à la question *Pourquoi* l'autre répond à la question *Comment*.

On oublie peut-être que le premier mandat que Dieu donne à Adam est un mandat scientifique donner un nom et classer les éléments de la création et en particulier les animaux.

Dieu se charge de répondre à *Pourquoi* et l'homme devait s'occuper du *Comment*. 50-50

L'art du diable a été de mélanger les deux. Il a incité l'homme à s'occuper du *pourquoi* en allant vers l'arbre de la connaissance du bien et du mal au lieu d'aller vers l'arbre de vie.

Ce n'est pas en diminuant ou en laissant planer un doute sur le bien fondé de la Science que je vais grandir le domaine de la Révélation. Les deux sont un mandat de Dieu. Le Scientifique même athée obéit à Dieu, dans ses travaux il est mandaté par Dieu.

2 Approche morale (éthique)

Dans son message social toute la Bible place le respect de l'autre comme la plus haute valeur. Dieu lui-même donne l'exemple en respectant la liberté de nos premiers parents même quand ils vont se détruire. Sa volonté finale de faire de l'homme créé à son image un fils qui lui sera semblable et qui pourra le voir et le contempler est inébranlable. Le moyen c'est à un homme le *dernier Adam* qu'il va le confier.

Le respect du Scientifique ne serait-il pas au même niveau que le respect du Fils de l'Homme?

Mépriser le travail scientifique est une insulte au plus élémentaire bon sens comme à la plus élémentaire des humilités. Vous voyez le ridicule qu'il y aurait à aller défier au tennis un gars de première série ! C'est aussi une insulte à Dieu qui l'a mandaté pour cela, ce qui n'implique pas qu'il ne peut pas se tromper : le numéro Un mondial commet des fautes et c'est grâce à ses fautes que le scientifique progresse.

Le respect de l'autre va être le fondement de notre éthique et avec celui du scientifique, ce sera le respect de l'expertise humaine. Un croyant qui va, sous prétexte de foi, faire *fi* de la compétence n'a rien compris ni des sciences humaines ni de la révélation biblique. C'est Dieu qui donne mandat au magistrat comme au scientifique et le magistrat regroupe tout ce qui touche à la compétence humaine.

En conclusion proclamer l'évangile c'est laisser à Dieu le soin de parler de la finalité et c'est aussi redonner à l'homme le champ que Dieu lui-même lui a fixé quelles que soient ses croyances.

On reparle de Galilée parce que dans les années 80-90 le pape Jean Paul II a demandé à ce que le dossier soit rouvert et dans son discours à l'Académie des Sciences du Vatican il a dit le 31 octobre 1992 :

J'exprime le souhait que des théologiens et des savants examinent le cas Galilée et fassent disparaître la défiance que cette affaire oppose à une concorde fructueuse entre sciences et foi. On pourra rencontrer des cas qui demanderont aux uns et aux autres une conscience avertie du champ et des limites des ses propres compétences.

On s'est souvenu de la phrase de Saint Augustin : *S'il arrive que l'autorité des Saintes Écritures soit mise en opposition manifeste et certaine avec une découverte, cela veut dire que celui qui lit l'écriture ne la comprend pas correctement. Ce n'est pas le sens de l'écriture qui s'oppose à la vérité c'est le sens qu'on a voulu lui donner.*

Jean-Paul II parle de deux démarches, la démarche horizontale qui consiste à accroître la connaissance scientifique et technique et la démarche verticale qui concerne tout ce qu'il y a de plus profond dans l'être humain quand transcendant le monde et lui-même, il se tourne vers le Créateur. Dans ces deux modes de développement l'homme se réalise pleinement comme être spirituel et comme homo sapiens.

Il cite Einstein qui disait : *Ce qui est incompréhensible dans le monde c'est qu'il soit compréhensible. Cette intelligibilité renvoie en définitive à la pensée transcendante et originelle dont toute chose porte l'empreinte.*